

J'aime dans le chat ce caractère indépendant et presque ingrat qui le fait ne s'attacher à personne, et cette indifférence avec laquelle il passe des salons à ses gouttières natales. On le caresse, il fait le gros dos ; mais c'est un plaisir physique qu'il éprouve, et non, comme le chien, une niaise satisfaction d'aimer et d'être fidèle à son maître, qui le remercie à coups de pied. Le chat vit seul, il n'a nul besoin de société, il n'obéit que quand il veut, fait l'endormi pour mieux voir, et griffè tout ce qu'il peut griffer. Buffon a maltraité le chat. Je travaille à sa réhabilitation, et j'espère en faire un animal convenablement honnête, à la mode du temps.

François-René de Chateaubriand (1768-1848)



**VOUS VOULEZ VIVRE
COMME UN CHAT ?
SOYEZ LIBRE COMME L'AIR !
ET NE FAITES QUE CE QUE
VOUS AVEZ CHOISI !**

Stéphane Garnier (1974-)

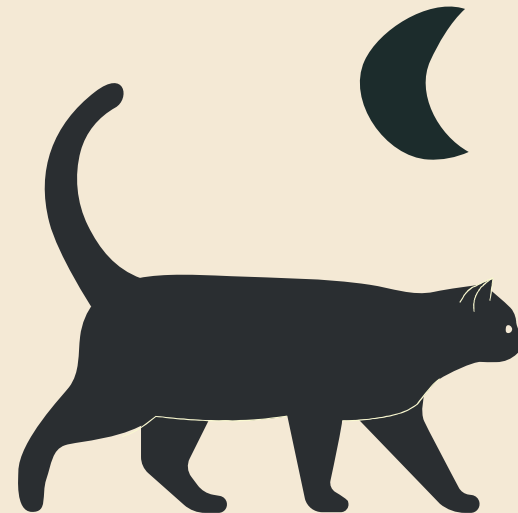


Rien, dans la chambre de mon maître, ne me séduisait davantage que la grande table de travail chargée de livres, de papiers et de mille instruments étranges. Je puis dire que cette table était un cercle magique qui me fascinait ; et pourtant, je sentais certaine crainte sacrée qui me retenait de suivre tout à fait mon instinct. Un jour enfin, en l'absence du maître, je surmontai ma timidité et, d'un bond, je fus sur la table. Quelle volupté, alors, d'être installé au milieu des livres, des papiers, et d'y fouiller. Ce ne fut point par une folâtre envie, je vous le jure, mais bien par curiosité, par une véritable famine de science, que je mis ma patte sur un manuscrit et le tirailai en tous sens jusqu'à le réduire en petits morceaux.

E.T.A. Hoffmann (1776-1822)

[...] quand la lune se lève et que la nuit vient, il est le Chat qui s'en va tout seul et tous lieux se valent pour lui. Alors il s'en va par les Chemins Mouillés du Bois Sauvage, sous les Arbres ou sur les Toits, remuant sa queue et tout seul.

Rudyard Kipling (1865-1936)





7

RÊVER en grand

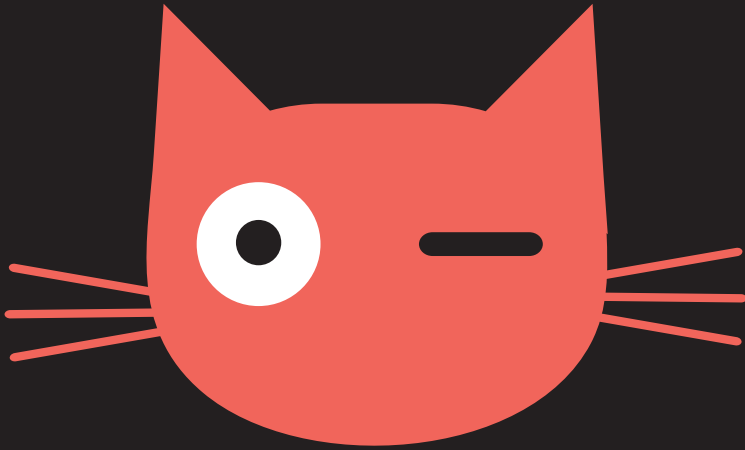
Quand les chats ignorent l'existence de quelque chose, il est assez facile de les en tenir éloignés. S'ils ne peuvent pas atteindre une chose qu'ils se sont mis en tête d'obtenir, c'est presque impossible.

Vicky Myron (1947-)

**Il est entré
chez nous un soir,
il y a trois ans.
Timidement.
Aujourd'hui nous
habitons chez lui.
Humblement.**

Philippe Ragueneau (1917-2003)





**COMPARÉ À UN TIGRE,
UN CHAT EST TOUT PETIT.
INUTILE DE FAIRE SEMBLANT
ET D'ATTAQUER LES GENS.
LES CHATS DOIVENT ÊTRE
SUBTILS ET MALINS.**

Sheila Jeffries (xx^e siècle)

Mais la chatte noire ne s'intéresse pas aux compliments, aujourd'hui, elle ne veut pas qu'on la dérange. Je lui caresse le dos ; elle se redresse légèrement. Elle émet un vague ronronnement, par politesse à l'égard de l'étrangère que je suis, puis fixe son regard sur l'infini, plongée dans l'univers qui se dissimule derrière ses yeux jaunes.

Doris Lessing (1919-2013)



**Si je devais résumer
ma philosophie
de vie en une phrase,
ce serait :
« Un esprit sain
dans un coussin. »**

Frédéric Pouhier (1975-)



Zorro ne cherche pas à laisser de traces, et pourtant il est omniprésent dans la vie de celle qu'il honore de sa présence élégante et solennelle. Ludovica observe ce chat venu de nulle part, passionnément, chaque jour : Zorro est calme, serein, libre et autonome ; il ne se plaint, ne s'inquiète, ne râle ni ne s'ennuie jamais. Il vient la voir quand il en a envie, sans préavis. Il s'assied sur son fauteuil préféré, la regarde et se tait, exprimant dans son silence voluptueux la plus intense satisfaction. Une leçon de sagesse quotidienne, banale et miraculeuse.

Ludovica Scarpa (1955-)

Dormir c'est se désintéresser. C'est laisser venir les soucis, les problèmes, les questions sans réponse, et laissez partir comme fumée.

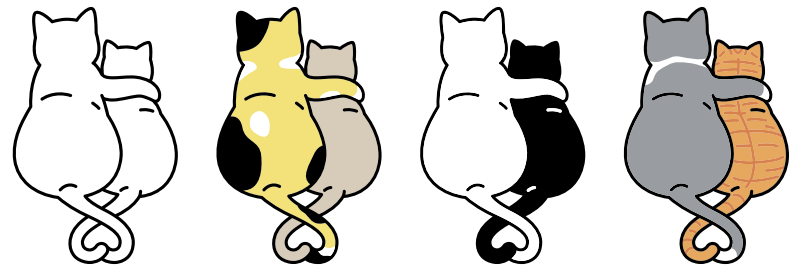
Henri Brunel (1952-2020)

Les soirs où je rentre stressée, sans aucune envie de communiquer avec des humains, je prends mon chat sur mes genoux et je lui raconte mes soucis, confie Zouhour, 48 ans, professionnelle du tourisme. Blotti contre moi, il me laisse parler sans me contredire, et son ronronnement régulier m'apaise. Quand je n'ai plus rien à dire, je me contente de le caresser en silence. Progressivement, j'accède à une sorte de béatitude inégalable.

Psychologie, mai 2020

Le bonheur, c'est comme un chat, si vous essayez de le cajoler, il vous fuit, si vous ne vous occupez pas de lui, il vient se frotter contre vos jambes et saute sur vos genoux.

Robertson Davies (1913-1995)



**LES CHATS CRAIGNENT L'EAU,
C'EST POURQUOI
ILS PRÉFÈRENT PRENDRE
DES BAINS DE SOLEIL.**

Anonyme